

Archives de Gustave et Charles Guérin et de Léon et Marcel Rohard, architectes (1827-1911)

Contenu et intérêt du fonds

Le fonds comprend essentiellement des plans et des calques, ainsi que quelques dossiers de concours. Il concerne des édifices religieux et des bâtiments publics et privés en Indre-et-Loire et hors du département (notamment à Paris). Sont à signaler entre autres des interventions sur la cathédrale Saint-Gatien à Tours et la construction du Grand Théâtre de Tours. Sont également à signaler les carnets de travail et de croquis réalisés par Gustave et surtout par Charles Guérin. Le fonds couvre la période 1827-1911.

Il s'agit du premier fonds d'architecte reçu par les Archives départementales d'Indre-et-Loire. Composé uniquement de plans, il ne comprend presque pas de pièces écrites, ni de dossier de clients.

Plans

Une grande partie des plans (1900 sur 2300 environ) est consacrée aux édifices religieux d'Indre-et-Loire. Ils témoignent du renouveau de l'architecture religieuse au 19^{ème} siècle. La part consacrée aux édifices privés reste modeste, puisqu'elle ne concerne que huit châteaux.

Les plans conservés dans ce fonds ont été établis par quatre générations d'architectes de la même famille, qui par leurs fonctions et réalisations ont modelé le paysage bâti tourangeau.

Carnets

Aucun des 27 carnets conservés sous les cotes 29J 2273 à 2301 ne comporte d'indication d'auteur, et certains ne sont pas datés. L'examen de leurs caractères externes, corroboré par leur contenu, a néanmoins permis de les regrouper en trois séries et d'avancer une attribution raisonnablement sûre pour chacun d'entre eux. Il conviendrait de confirmer cette analyse par une étude plus poussée du contenu, notamment à l'aide des plans qui font partie du fonds, et de recherches sur la scolarité de Charles Guérin à l'École des Beaux-Arts.

1) Les deux carnets les plus anciens, remplis de 1845 à 1847, peuvent être attribués à Gustave Guérin. Le carnet coté 29 J 2279 est composé de croquis d'édifices médiévaux, ligériens ou parisiens ; le deuxième coté 29 J 2285 comprend des croquis techniques d'édifices tourangeaux, sans doute préalables à des travaux.

2) Huit autres carnets de croquis, à couverture rigide, sont identiques dans leurs caractères externes – ils proviennent du même fournisseur parisien - analogues dans leur contenu et apparemment de la même main. Quatre sont postérieurs à la mort de Gustave Guérin en 1881, ce qui conduit à les attribuer avec certitude à Charles et, en raison de l'homogénéité de la série, à lui attribuer également les quatre autres¹.

Le contenu de l'ensemble des carnets est homogène, bien que la proportion des paysages et des oeuvres antiques (qui semblent souvent, pour ce qui est des bâtiments, être étudiées d'après des gravures ou des tableaux), ainsi que la localisation des édifices varient dans le temps. Par ailleurs, après 1877, les carnets ne comprennent presque plus d'indications

¹ Sur les huit carnets, cinq comportent des dates comprises entre 1873 à 1902, dont quatre après 1881. Trois ne sont pas datés, dont l'un comporte cependant des notes manuscrites relatant brièvement la « visite de l'Empereur » à des troupes cantonnées près de Paris (peut-être à partir d'un journal d'actualité ?), avec le croquis d'un casque à pointe. L'ensemble suggère la date de 1870, mais mériterait d'être étudié de plus près.

pratiques ou techniques, qui se trouvent reportés sur les carnets de travail. L'ensemble de ces éléments incite à attribuer les huit carnets à Charles, et non à son père.

L'un de ces carnets contient des études d'architecture métallique. De ce fait, il a été initialement attribué à Gustave Guérin, auteur, entre autre, des Halles à charpente métallique de Tours, achevées en 1866. Cependant, l'un des premiers croquis est daté de 1873, or tout laisse penser que les croquis d'un même carnet sont réalisés à intervalles rapprochés. Il est donc très peu vraisemblable qu'il s'agisse d'un travail préalable à la réalisation des Halles. Par ailleurs, la prédominance des bâtiments parisiens dans ces croquis – seuls deux bâtiments tourangeaux sont représentés - et surtout la présence du calendrier des épreuves de fin d'année à l'Ecole des Beaux-Arts sont des arguments de poids en faveur d'une attribution à Charles Guérin, qui est encore étudiant aux Beaux-Arts en 1873 (il obtient son diplôme en 1874).

3) Les 18 carnets de travail couvrent, avec des lacunes, la période 1877-1903 et sont également attribuables à Charles. Dans ces carnets « de poche », à couverture souple, celui-ci a consigné, au fil de ses journées, croquis d'analyse d'un bâtiment, desiderata d'un client, brouillons de lettres, points de comptabilité à éclaircir, adresses utiles... voire croquis d'ambiance ou couplets légèrement séditieux.